



Octobre 2011

Année 12, Numéro 02

ÇA ROULE AU CAPMO

Feuille de chou du CAPMO

Un carrefour au cœur des quatre axes...

Vivre dans un monde ouvert demande courage et réflexion, amour, tolérance et compréhension. L'option pour les plus pauvres, les sans-voix, se situe à la base de l'engagement éthique du CAPMO. Elle est sa raison d'être. L'éducation populaire autonome inclut dans sa démarche plusieurs pratiques. Celle prônée par le CAPMO se nomme Carrefour de savoir. Là des gens viennent partager à partir de leur vécu et de leurs différentes compétences, une analyse critique et ouverte des questions étudiées. La notion de Carrefour est aussi reprise par nos quatre axes :

1—L'actualité et la vie populaire nous aide à demeurer en phase avec le quotidien des gens et leurs luttes pour la dignité.

2—La solidarité ici et ailleurs enrichit notre analyse des questions sociales, culturelles, économiques, politiques, qui bouleversent le monde. Elle nous ouvre sur des projets innovateurs qui surgissent à la base et à l'extérieur d'une rationalité individualiste.

3—La vie spirituelle et la culture des personnes engagées socialement constitue un point fort de l'identité du CAPMO. Cet axe autorise la liberté d'expression du sujet.

Ainsi le groupe demeure à l'écoute des souffrances et des espoirs des gens ordinaires. Cela accorde au vécu une préséance sur la théorie. L'expérience humaine constitue le point cardinal de notre action. Au CAPMO, nous croyons que la détresse des gens révèle l'inhumanité des structures et leur caractère négateur de la dignité humaine. Devant le cynisme qu'un regard conscient sur la réalité ne manque pas de provoquer, des valeurs profondément enracinées et partagées permettent de survivre à la laideur du monde. Ce regard d'authenticité que nous devons avoir les uns envers les autres, prendra acte du caractère limité de chacun et que nul n'est parfait. Si notre regard sur le monde demeure binaire, les bons et les méchants, les perdants et les gagnants, nous ne faisons que reproduire la même logique sacrificielle d'exclusion sociale. De même, les rapports de domination doivent être interdits entre nous. Notre foi se fonde sur la certitude que chaque personne a quelque chose à nous apprendre pour nous aider à améliorer ne serait-ce que notre tolérance. Le consensus d'une conscience partagée est un long processus qui permet cependant de

nouer des alliances plus solides en évitant les pièges des malentendus.

4—Le projet de société constitue l'axe utopique en ce sens qu'il s'agit d'un monde échappant à la rationalité instrumentale actuelle et situant l'être humain et la sauvegarde de la nature au centre de nos préoccupations. Si ensemble nous sommes appelés à définir ce projet, il ne sera possible qu'en faisant de la politique autrement, lorsque les décisions seront prises à la base après mûres réflexions. Le mode de développement actuel constitue une course folle vers l'abîme dont nous sommes que trop conscientEs.

Le CAPMO est à la fois un lieu de rencontre et de partage. Grâce à l'intégration de ses quatre axes, il développe un fort sentiment d'appartenance qui perdure toute une vie dans le cœur de ceux qui ont croisé sa route. En fait, ce carrefour nous traverse et nous bouleverse par ses incessants débats sur la nature humaine, les injustices structurelles, ses prises de positions communes et son rêve qu'un autre monde est possible.

Yves Carrier

Joyeux anniversaire !!!



Jacques Grenier, 02

Guy Boulanger, 10

Judy Miller, 12

Jonathan Lacasse, 18

Jacques Archibald, 19

Winnie Frohn, 20

Yves Perron, 29



N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

Révision faite par Micheline Bélisle

DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
Spiritualité pour les nul(le)s	2
Réflexions sur le 11 septembre	3
Corruption	4-5
La fin du capitalisme ?	6-7
Calendrier d'octobre	8

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

11 septembre, printemps arabe et société civile.

Si le 11 septembre était le paroxysme d'une évolution consistant à opposer intégrisme et société de consommation sous la forme de choc des civilisations (évolution commencée avec la chute du communisme), le printemps arabe signale l'émergence radicale de la société civile, que l'on voulait coincer entre philosophie du porc (pour reprendre l'expression du récent prix Nobel de la Paix chinois) et celle des gourous. L'indignation et la révolte sont les premiers moments de l'éveil démocratique, où la critique s'incarne dans la rue contre toute forme de domination.

Le monde islamique reprend une évolution interrompue, m'assurait un intellectuel arabe, par les invasions mongoles culminant avec la destruction de Bagdad. Cette évolution, que nous avons connue en Occident et qui s'est poursuivie tant bien que mal jusqu'à aujourd'hui, fut entravée par la domination et la conquête européennes qui encouragèrent un certain repli sur la religion après l'échec des nationalismes arabes.

Le danger pour les nations arabes est lié à un certain mimétisme à l'égard de l'Occident et de sa société de consommation. Elles ne sont pas les seules à être concernées. La Chine, l'Inde sont menacées. Et l'Amérique latine doit être observée de près, par son appartenance au monde occidental, mais aussi par l'influence grandissante des pensées indigénistes. L'avenir est peut-être là, dans la capacité de digestion des peuples de la culture universelle revue et corrigée à l'aune des cultures locales. Les valeurs du vivre-ensemble, du bien vivre, du bien commun, sont universelles. Il faut les réunir dans un discours et une pensée communes qui prônent l'humanisme et l'humanité

LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

PORCS OU GOUROUS

Avons-nous d'autres choix? Car c'est en gros ce qui nous est proposé: l'égoïsme et l'insignifiance de la société de consommation ou la soumission à un guide soi-disant spirituel. Consommez, dit Bush; enrichissez-vous, clame le président du Parti communiste chinois; faites confiance à vos guides politiques, spirituels et autres; vivez par procuration en regardant vivre les modèles proposées, à consommer, à imiter ou à suivre.

Indignez-vous, s'écria un vieux sage, et engagez-vous, reprit-il. Et, par ces actes, nous progresserons spirituellement, politiquement et intellectuellement. La pensée critique est la première étape contre la pensée unique, pour penser par soi-même. Voilà ce dont les pouvoirs ont peur. Et ils sont subtils. Ne nous laissons pas abuser par des pseudo-spiritualités. Deux critères sont importants pour ne pas simplement consommer la spiritualité sous la forme du psychologisme: d'une part, la spiritualité aide à s'opposer à toute forme de pouvoir; d'autre part, l'altérité, véritable but de la spiritualité à laquelle préparent la relation avec la puissance supérieure et le rapport à soi-même

DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

UN PREMIER GRAND CHAMPIONNAT POUR JACQUES.

Jacques a remporté le championnat masculin des nations avec l'Ukraine contre la Tchéquie d'Isabelle. Par ailleurs dans le junior, Donald s'est affirmé cet été avec les Musketeers de Sioux City (USHL), et Ginette avait fait de même avec le Rocket de Kelowna dans l'Ouest. Les championnats junior se poursuivent comme les ligues féminines et les ligues majeures. A ce train, nous pensons terminer cette saison avant Noël. Vous pouvez toujours participer tous les vendredis à 15 hres au CAPMO. Vous pouvez aussi participer au repas pris en commun. La participation est selon vos disponibilités. Plaisir et amusement garantis.

Réflexions sur les événements du 11 septembre 2001

Normand Brault

Je me suis recueilli en union avec tous les rassemblements qui, partout dans le monde, ont prié pour les victimes et les proches des personnes disparues sous les ruines du WTC. Et, avec tous les gens épris de paix véritable, je déplore profondément cette escalade de la violence terroriste.

Détruites, les tours du WTC, symboles de la puissance économique des USA, et sérieusement atteint, le Pentagone, symbole de la domination politico-militaire de cette même superpuissance. Il ne faut pourtant pas conclure que le Bien a été momentanément vaincu par le Mal. Car ni le bien ni le mal ne se trouvent d'un seul côté. Il est important, me semble-t-il, de laisser retomber la poussière, de laisser se refroidir les esprits vengeurs. Ce sera alors plus facile de percevoir le gris caractéristique de toute réalité humaine, particulièrement celle des structures économiques et politiques régissant notre planète.

Coïncidence. Voilà 28 ans, en ce même 11 septembre, le gouvernement démocratiquement élu d'Allende tombait aux mains du sinistre Pinochet, dont le coup d'état avait été savamment orchestré par Kissinger et la CIA. Hommage aux très nombreuses victimes de la trop longue dictature militaire chilienne et aux nombreuses mères toujours à la recherche de leur cher disparu!

« Ce ne sont que des mots », nous dit l'expression populaire. Ce n'est pas toujours le cas. En passant, en quelques heures, des « actes de terrorisme » aux « actes de guerre », le président Bush a embarqué tous les pays membres de l'OTAN (article 5) dans les éventuelles représailles qui ne manqueront pas de s'exercer sur l'ennemi invisible, et non encore identifié, qui se terre quelque part. Les populations, qui auront la malchance de se retrouver non loin de ce dernier, risquent fort de devenir de nouveaux et anonymes « dommages collatéraux ». Ce changement de mots a été accepté sans hésitation par les nations alliées. Au Rwanda, en 1994, par contre, le mot « génocide » n'a jamais été accepté par les USA; l'emploi de ce mot aurait entraîné de trop grosses responsabilités à l'endroit des quelque 800 000 victimes de ce drame évitable.

Je n'ai pas été perturbé outre mesure par la brève explosion de joie de quelques jeunes Palestiniens. Pour ces fils d'un peuple délogé et humilié, les USA, ce ne sont pas d'abord des personnes comme leur mère ou les membres de leur parenté, c'est cette puissance extérieure qui appuie sans vergogne Israël dans son occupation illégitime et injuste ayant causé la

mort de milliers de membres de leur famille proche ou éloignée. Ces jeunes se sont d'abord réjouis de la disparition (bien momentanée) des symboles de ce pouvoir étranger qui contribue à leur couper tout espoir et tout avenir.

Le terrorisme se nourrit de l'aigreur et des frustrations de populations injustement traitées, humiliées et non respectées dans leurs droits fondamentaux. Il est souvent entrevu comme l'ultime moyen de réclamer justice, quand tous les autres moyens « démocratiques » d'obtenir satisfaction ont été épuisés. Il suffit alors d'un gourou au discours porteur de fierté, de liberté, pour fanatiser une partie de ces nombreux jeunes gens désœuvrés qui y trouveront les seules raisons de vivre ou de mourir. Les USA pourront toujours dépenser des milliards de dollars pour détruire le terrorisme; ils risquent de ne pas atteindre mortellement l'ennemi juré, parce qu'on en aura tué qu'un illustre représentant. Les nations occidentales devraient plutôt s'attaquer à ce qui engendre et alimente le terrorisme : les injustes inégalités, les incroyables disparités, les inconcevables privations de liberté, bref tout ce qui ne respecte pas les personnes et les groupes marginalisés. Et ils sont très nombreux, au Moyen-Orient, certes, mais aussi en Afrique, en Asie, en Amérique latine, et même chez nos voisins du Sud.

Dans le temps présent, plus que les efforts militaires et les démarches diplomatiques s'impose, d'abord et avant tout, la mise de l'avant de mesures corrigeant rapidement les situations inacceptables engendrées par un système socio-économique mondialisé qui exclut au lieu d'intégrer. La sagesse populaire dit : « Pas de paix sans justice! ». Dans ces temps de grande insécurité, il faut compléter et affirmer: « Pas de sécurité sans justice! ». Même dans la mort, les personnes humaines devraient être traitées équitablement. C'est pourquoi, en cette semaine d'épouvante, je me suis permis d'englober dans ma prière les trop nombreuses personnes qui, à travers le monde, sont demeurées les anonymes « dommages collatéraux » des trop nombreuses attaques menées au nom d'une certaine idée de la liberté et de la démocratie. Et... celles qui risquent de s'y ajouter.

Normand Brault, 19 septembre 2001

La corruption – 5 : Qui sont les champions ?

Par Joseph Dansereau

Nous disions dans notre dernier article : « Corruption-4 : Croissance dans les pays dits <développés> », que ce phénomène social, qu'est la corruption, touche plus de 1,7 milliard de personnes aux quatre coins de la planète ⁽¹⁾. Une personne sur quatre, dans le monde, déclare avoir payé un pot-de-vin au cours des 12 derniers mois en 2010. Cet article-ci, nous amène à connaître dans quelles couches sociales ces crimes crapuleux s'exercent.

Transparency International (TI) est une organisation mondiale (OBNL indépendant) issue de la société civile menant une lutte contre la corruption indiquée dans son sondage auprès de 80 pays en 2010. En résumé, le rapport du TI précise entre autres :

« Les niveaux de corruption dans le monde sont considérés en augmentation sur les trois dernières années :

- Environ six personnes sur dix indiquent que les niveaux de corruption dans leur pays ont augmenté avec le temps;
- la plus grande augmentation est perçue par les répondants venant d'Amérique du Nord et de l'UE ⁽²⁾.

Les partis politiques sont identifiés comme les institutions les plus corrompues dans le monde entier :

- Huit personnes sur dix jugent les partis politiques corrompus ou extrêmement corrompus, suivis par les services d'état civil, la justice, le Parlement et la police ;
- avec le temps, la perception du public en ce qu'il s'agit des partis politiques s'est détériorée, tandis que celle par rapport au système judiciaire s'est améliorée.

L'existence de la petite corruption est largement répandue, cela reste inchangé par rapport à 2006 :

- La police est identifiée comme ayant reçu le plus fréquemment des pots-de-vin au cours des douze derniers mois. La police a également la plus grande augmentation des cas de corruption au cours du temps, selon les personnes interrogées ;
- pour huit des neuf services évalués, les personnes ayant les plus bas revenus sont plus susceptibles de payer des pots-de-vin que les personnes ayant des revenus plus élevés ;
- la raison la plus souvent donnée pour payer un bakchich ⁽³⁾ est « pour éviter des problèmes avec les autorités » ⁽⁴⁾.



La corruption – 5 : Qui sont les champions ?

Par Joseph Dansereau

Rappelons que la plus grande augmentation de la corruption perçue est chez nous en Amérique du Nord et en Europe, deux grandes zones de pays dits « développés ». En considérant que les pays les plus corrompus sont dirigés par des dictatures où les dirigeants et leurs « ti zamis » se paient la traite au dépend

des citoyenNEs et les maintiennent dans une misère dégradante. Il devient de plus en plus clair qu'une tendance lourde chez nos politiciens, ceux qui détiennent le pouvoir, glissent dans les mêmes habitudes que les plus pourris de la planète. Mais il y a aussi des citoyenNEs qui paient des pots-de-vin parce qu'ils ne sont pas assez solides financièrement pour se défendre. La justice, ce n'est pas donnée.

À l'allure que les politiciens détruisent le bien commun partout, même dans les démocraties (augmentation des frais de l'éducation, coupures dans la santé, dépouillement de la nappe phréatique (privatisation de l'eau), dilapidation de nos ressources naturelles, les suppressions radicales des subventions dans divers organismes citoyens, l'harcèlement dans l'administration de programmes sociaux, etc.) cela suffira t'il à nous réveiller et à nous tenir debout ensemble ? Que feront les 4 000 OBNL de l'action communautaire autonome du Québec ?

Nos « Bâtisseurs de ruines »⁽⁵⁾, comme autorité, donne l'exemple comment avoir du succès dans sa vie en s'enrichissant tout en prêchant qu'il faut, comme citoyenNEs, se serrer la ceinture. Les plus grands spécialistes des finances et de l'économie, ceux et celles qui gagnent des centaines de dollars de l'heure, n'ont jamais été capable de prouver qu'avec une prestation d'aide sociale tu peux te loger, te nourrir et prendre soin de toi convenablement. Ces « bâtisseurs de ruines » deviennent complices d'incitation à la « petite corruption ».

Ce n'est pas parce que le Canada se classe au 6^e rang des pays les moins corrompus, qu'il faut se croiser les doigts. Il n'y a pas un jour qui passe sans que dans un média une tricherie nous soit annoncée. Nos voisins, les États-Uniens, se classe au 22^e rang et le pire au 178^e, c'est la Somalie. Nous n'avons pas vraiment d'idée de ce que c'est la corruption dans ce pays pauvre et en guerre depuis des années où la faim est devenue une arme bon marché pour tuer.

Imaginer que les pays d'Europe ont soutenu jusqu'à

aujourd'hui (25 septembre) la Grèce avec une somme rondelette de 258 milliards pour que les banques demeurent ouvertes, sans que le pays devienne propriétaire de ces institutions. D'un autre côté, l'ONU à toute la misère du monde à obtenir un petit 2,5 milliards pour éviter que 12 000 somaliens meurent chaque jour. Les Grecs résistent en disant que ce ne sera pas eux qui vont payer pour les spéculateurs mais bien ceux qui ont spéculer qui devront payer.

Enfin, *Transparency International* vient de publier le « Rapport sur la corruption 2011 - Le changement climatique ». Là aussi dans les bouleversements du climat de nouvelles victimes s'annoncent tandis que d'autres voient venir des opportunités pour que l'inébranlable religion de la « croissance économique » puisse continuer d'enrichir le petit nombre de ces malades sociaux de l'accumulation. La vie n'a réellement pas de prix pour eux...voilà ce qu'engendre la compétition, la concurrence et le laisser faire de la main invisible du marché. Ce sont de beaux exemples de résultats quand il n'y a pas de règle de conduite commune définie par, avec et pour tous les citoyenNEs. _____

(1) WWW.actualite.fr

(2) UE : Union européenne

(3) Pots-de-vin

(4) « Baromètre mondial de la corruption 2010 » publié par *Transparency International*.

http://www.transparence-france.org/e_upload/pdf/barometer_report_2010_fr.pdf

(5) Titre de l'éditorial de *Manière de voir* n° 119 / Octobre-Novembre 2011.

La fin du capitalisme ?

La Grèce croule sous les dettes et les banques européennes, surtout françaises et allemandes, voient arriver les échéances avec un pessimisme certain. Les USA s'enfoncent lentement et sûrement dans une seconde crise économique. Les marchés boursiers mondiaux s'affolent, d'ailleurs la montée du prix de l'or est un témoin historique de tout cela. Quand la confiance déserte les billets de banque et obligations, la seule certitude c'est l'or que l'on peut réellement toucher et mettre à l'abri quelque part en attendant que les marchés reprennent. Pendant des années, cela a aussi été le signal annonciateur de danger et de risques de nouvelles guerres.

Même si on n'est pas un fanatique des nouvelles, tout le monde se rend compte que nous traversons une période particulièrement difficile de l'histoire mondiale. Je pense sincèrement que nous sommes loin d'être « sortis du bois » ! Non, plutôt dans l'œil du cyclone. Le calme au milieu de la tempête.

Vous souvenez vous des de la fin des années 80 et début des années 90 quand le communisme est tombé ? On voyait bien le tissu craquer de tous les bords depuis des années, surtout en Pologne avec Solidarnosc, puis l'URSS avec Gorbatchev, mais l'ouverture du mur de Berlin et la chute de l'Allemagne de l'Est, puis de l'URSS et de tous les pays du Bloc de l'Est, a été si rapide qu'elle a pris tout le monde par surprise. Hors, ce n'est pas une crise idéologique qui a contribué à cette chute, mais bien une crise économique. Les pays du Bloc de l'Est et surtout l'URSS étaient des pays en ruines. Les séquelles de la 2^e guerre mondiale puis l'économie communiste avaient fait d'eux des pays pauvres, enfin surtout des citoyens pauvres, car les élites se portaient très bien elles qui pouvaient faire leur marché à l'Ouest et avaient accès à toutes les richesses de leurs pays respectifs. Donc si les idées peuvent entretenir des luttes et initier des guerres avec d'autres pays, c'est surtout les ventres creux qui mettent les citoyens « *en action* » contre leurs propres gouvernants et gouvernements. Les rois de France et quelques autres pourraient en témoigner.

J'ai toujours été intéressée par l'Empire Romain et toutes ses influences sur nos vies modernes, surtout

Par Patricia Bécavin

en Europe. Savez-vous que les Romains ont fait des routes et des ponts qui existent toujours et sont encore utilisés aujourd'hui, presque 2000 ans plus tard ! De quoi remplir les rêves les plus utopiques des Québécois face à l'état actuel de nos infrastructures routières « modernes ».

En cherchant à en savoir plus sur la chute de l'Empire Romain, j'ai été intriguée par un mot : **l'évergétisme** ! Je vous donne la définition trouvée dans Wikipédia :

« Apparue dans le monde hellénistique, cette pratique sociale devient une obligation morale pour les riches, et une obligation tout court pour toute entrée dans une magistrature importante : le consul de Rome, l'édile d'une cité latine donnaient des jeux à l'occasion de leur entrée en charge, et il était de bon ton de se montrer généreux en donnant plus que l'habitude. Les généreux notables pouvaient ajouter des bienfaits de toutes sortes, banquets publics, spectacles gratuits, ou plus éclatant encore, financement d'édifices d'utilité publique, thermes romains, théâtres, amphithéâtres, etc., portant pour l'éternité le nom et le titre du donateur, suivi d'une mention modeste, D.S.P.F. (De Sua Pecunia Fecit, « Fait avec son financement »). »

Je me demande si certains lobbyistes ne pourraient pas en tirer quelques leçons et ainsi offrir une politique plus transparente du financement public.

Dans ce texte l'adjectif *hellénistique* fait référence à la Grèce. Vous voyez comme la boucle se resserre ? Attendez, j'y arrive !



La fin du capitalisme ?

Par Patricia Bécavin

Allons en Grèce donc où la population a initié un mouvement appelé « Den Plirono » (Je ne paie pas !). Face à l'augmentation astronomique de tous les prix, à l'apparition de taxes et impôts supplémentaires, à la diminution des services et à l'extrême précarité de l'emploi, des grecs se sont regroupés et ont commencé à refuser de payer ces taxes et coûts supplémentaires. En premier lieu, le péage des autoroutes, construites avec des fonds publics et dont la gestion a été confiée à des entreprises privées qui faisaient d'énormes profits. Certaines sociétés demandant même un péage pour des autoroutes qui ne sont pas finies de construire. Face à la débandade de certains magasins et boutiques qui ont fermés du jour au lendemain sans payer leurs employés, certains d'entre eux ont continué d'opérer les commerces en formant une sorte de coopérative et en occupant les locaux pour empêcher les dirigeants de vendre le matériel restant sans payer les salaires avant.

On assiste à une mobilisation de la population littéralement prise en otage dans son propre pays. Les rares grecs qui ont encore un emploi, n'ont parfois pas de salaire. Une situation insoutenable qui encourage les actes de « désobéissance civile ». Et même si certaines manifestations ont dégénéré, la plupart des moyens employés sont pacifiques et relèvent plus de la survie et de la solidarité que de la manifestation uniquement. Les protestataires se surnomment « *les indignés* », ce qui est très représentatif.

En Espagne, le peuple aussi est descendu dans la rue pour manifester contre le pacte de l'Euro et se surnomme « les indignados » (les indignés). Un collectif a monté un mouvement nommé « Democracia Real Ya » (Démocratie Réelle Maintenant) et un autre « Toma la calle » (prends la rue). Un rendez-vous mondial est fixé pour octobre 2011 et s'organise sur Internet et parmi les médias sociaux. Ils dénoncent tous la même chose, soit le fait que les êtres humains sont maintenant traités plus mal que des marchandises et que leurs droits fondamentaux, logement, travail, santé, éducation, liberté d'opinion et de manifestation ne sont plus respectés par leurs gouvernements.

Certains pays ont été surnommés les PIGS (Portugal, Italie, Grèce et Espagne) par des journalistes financiers anglo-saxons. Ce sont ceux qui ont régulièrement un important déficit commercial, un taux de chômage élevé, présentent des risques pour la stabilité de l'euro et peuvent potentiellement être déclarés en faillite par les banques. Ces mêmes banques qui ont fait et font encore des profits astronomiques.

À la suite du « *printemps arabe* » où les populations se sont elles aussi révoltées contre des dirigeants totalitaires et despotiques, on est encore en train de démonter tous les mécanismes financiers et systèmes de corruption mis en place par ces despotes pour assurer leur avenir économique personnel.

Comme vous le voyez, cela bouge beaucoup en Europe et dans le monde. La différence avec les manifestations d'avant, c'est la rapidité de l'information et la capacité d'organiser un mouvement de foule beaucoup plus facilement. C'est aussi « l'écoeurite aigüe » des différents peuples de la Terre face à l'appétit des multinationales toutes puissantes, des lobbyistes et des gouvernements corrompus. Je ne sais pas pour vous, mais quand je vois tout cela, moi aussi je suis « *indignée* »!

Alors, la « grande question » : si vraiment certains pays étaient déclarés en faillite, et que les marchés boursiers mondiaux tombaient comme des mouches, assisterait-on à la fin du capitalisme comme on le connaît ? Et aussi, ne pensez-vous pas que c'est déjà commencé quand on voit les peuples s'organiser eux-mêmes pour survivre un peu partout ?

Il reste tellement d'autres choses à aborder que je vais être obligée de revenir le mois prochain.

À bientôt.

Patricia B.



Calendrier des activités à venir

Octobre 2011

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>Média communautaire en ligne www.reseauforum.org Calendrier de la démocratie en action ! ACTION! Québec & Chaudière-Appalaches</p> <p>Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ... droits humains / environnements / écologie solidarité locale & internationale / etc. !</p> <p>Et la démocratie, c'est vous ! Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs ! Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux ! Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</p>			28	29	30 Hockey aux cartes à 15 h	01
02 Communauté de base au Centre Victor Lelièvre, 9:30	03 Caravane du FRAPRU pour le logement social, départ de Québec	04	05	06	07 Hockey aux cartes à 15 h	08
09	10 Congé de l'Action de Grâce	11	12	13 Soirée mensuelle du CAPMO 18H30	14 Hockey aux cartes à 15 h,	15
16	17 Journée du refus de la misère Soupe solidaire et activité de sensibilisation 12:00-13:00 Bibliothèque Gabrielle-Roy	18 Conférence de Françoise David Centre Victor Lelièvre, 19:30 10\$	19	20	21 Hockey aux cartes à 15 h	22
23 Brunch du Centre Victor Lelièvre Midi 55\$	24	25	26	27 Centre Victor Lelièvre, Dévoilement des résultats de l'enquête sur les valeurs des Québécois et Québécoises	28 Hockey aux cartes à 15 h	29
30	01	02	03	04	05	06
<p>Vous avez apprécié cette édition de <i>Ça Roule au CAPMO</i> ? N'hésitez pas à y apporter votre contribution !</p>						